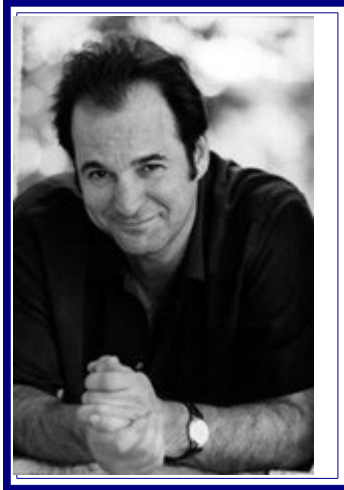


Paul



Piché

Notice biographique

Auteur-compositeur-interprète né à Montréal, Paul Piché fit des études d'archéologie à l'Université de Montréal. Au début des années 1970, il chantait dans des collèges du Québec. En 1977 il enregistra son premier microsillon. Sa notoriété se développa d'album en spectacle en microsillon.

Sa participation aux gigantesques rassemblements nationalistes de la Saint-Jean-Baptiste, en 1990, sur les Plaines d'Abraham de Québec, et sur l'Île Sainte-Hélène de Montréal consacra son succès populaire. Souvent associé aux grands noms de la chanson québécoise, Piché participa à *La Fête à Vigneault* aux Francofolies de Montréal de 1990, soulignant les 30 ans de métier du poète national. Il participa aussi à la *Fête à Léo Ferré*. Le quotidien *La Presse* de Montréal le proclama « Personnalité de l'année 1990 », catégorie chanson.

Artiste engagé dans des causes ouvrières, nationales puis écologistes, Piché est le chantre des gens ordinaires. Des chansons comme « À qui appartient le beau temps » et « Les Pleins » sont devenues des classiques du genre. S'il évolua, vers un style plus personnel, il n'en demeura pas moins de tous les combats. Un journaliste français a dit qu'il était le chaînon manquant entre Bruce Springsteen et Jacques Brel, « une mixture inédite de chanson française, de rock américain et de folklore québécois », selon Laurent Saulnier du journal *Voir*.

Paul n'a pourtant rien du *glamour* de la superstar il représente néanmoins le prototype du nouveau Québécois à la fois jeune, instruit, démontrant un intérêt pour la faune et la flore et doté d'une conscience sociale planétaire. Grand et fort mais sensible et romantique, il est le

chum que toutes les filles désirent et le fils que souhaitent toutes les mamans...

Piché aime bien se produire en spectacle à l'extérieur, lors de nombreux festivals d'été, et le public le lui rend bien. Souverainiste convaincu, l'artiste accepte le rôle de porte-parole des artistes québécois pour la souveraineté, et il participe au grand spectacle *Artistes pour la souveraineté* qui a lieu au Forum de Montréal à la fin du mois de septembre 1995, quelques semaines avant le référendum. Déçu du résultat, il oeuvre à la cause environnementale tout en demeurant un des artistes les plus identifiés au débat national.

Le nouveau siècle le trouve disposé à s'impliquer plus que jamais et il se fait le défenseur de la ressource naturelle la plus essentielle qui soit: l'eau, dont le Québec possède des réserves en abondance mais qui est l'objet de tractations risquées, tant au niveau de son utilisation que de sa préservation. En septembre 2002, il entreprend un parcours à vélo de 500 kilomètres pour remettre au Premier ministre québécois une supplique l'enjoignant de mettre un frein au programme d'aide à la construction de mini-centrales électriques sur les rivières du Québec, rejoignant par là l'action de la Coalition *Eau Secours!* et l'opération "Adoptez une rivière".

Il devient Porteur d'eau le 8 juillet 2002

En 2002, il est un des animateurs de la manifestation des artistes pour sauver les chutes sur nos rivières. Il rallie ces derniers devant le bureau du premier ministre du Québec. La victoire découle de l'implication des artistes du Québec et de ses initiatives permet de sauver 35 chutes du Québec, ce qui s'avère être un moment fort de la Coalition et Paul Piché y est pour beaucoup.

Depuis, Paul Piché est un des Porteurs d'eau des plus engagé quant à l'ensemble de la mission d'*Eau Secours!* En 2007 il participe au spectacle *Eau! mon amour - Eau Secours!* dix ans déjà! pour le 10e anniversaire de l'organisme.